

tents. A leur intention je signale que la toile ici représentée, achetée par son actuel propriétaire à M. Fick-Klees de Luxembourg, provient de la collection de M. Tony Dutreux, château de La Cléchère (Kockelscheuer). Tony Dutreux, fils d'Auguste Dutreux et d'Elisabeth dite Lily Pescatore, était le petit-fils du bourgmestre et receveur général J.P.B. Dutreux-Boch (1775-1829) qui était devenu propriétaire du domaine de La Cléchère en 1819. On sait que les frères Boch, autorisés par CHARLES de LORRAINE (8. XI. 1766) à établir une faïencerie à proximité de la Ville, dans la vallée, près des «*Sept Fontaines*», y créèrent par la suite la célèbre Manufacture Impériale et Royale de Septfontaines, tout comme ils firent en 1781 l'acquisition des domaines de Cessange et de Kockelscheuer («*La Cléchère*»). Auguste Dutreux possédait le — *Luxemburgum romanum* — de P. Alexandre de Wiltheim²²) que son grand-père Boch avait reçu en cadeau de Dom. Gabriel Siegnitz, dernier abbé d'Orval, réfugié chez les Boch à Kockelscheuer pendant les troubles de la Révolution et décédé à La Cléchère en 1797²³). Si notre peintre est décédé en 1780, c'est-à-dire environ un an avant que les Boch aient fait l'acquisition du domaine de Kockelscheuer, il ne paraît nullement exclu a priori que les Boch se soient rendu acquéreurs du portrait de l'archiduc MAXIMILIEN, toile dont aura finalement également hérité Auguste Dutreux-Pescatore. Le fils Tony Dutreux commença sa carrière d'architecte en construisant pour ses parents le nouveau château de La Cléchère (Kockelscheuer).

Quant à l'état de conservation de ce portrait on notera principalement de petites déchirures à l'habit notamment au bas à hauteur de la manche gauche, ainsi qu'à la console; la peinture est écaillée de ci de là et la toile est apparente à deux endroits. Vu l'intérêt historique de cette peinture et sans pouvoir l'attribuer avec certitude à J.-P. SAUVAGE ou du moins à son atelier, elle mériterait une restauration confiée à des mains expertes.

Vers 1779

Mme de VAUX

J'avais situé vers 1760 l'époque à laquelle Charles-Alexandre de LORRAINE avait demandé à J.-P. SAUVAGE de faire le portrait de sa belle amie Marie-Elisabeth de TASSILLON de TERLINDEN, épouse de Louis de VAUX²⁴).

Il me faut faire amende honorable.

C'est en 1779 que cette commande ensemble avec plusieurs autres fut passée.

Source:

Albert Jacquot — Documents sur le Théâtre de Belgique sous le Gouvernement du Prince Charles-Alexandre de Lorraine —, Paris, Plon-Nourrit & Cie, 1911, documents, pour la plupart, tirés du journal secret de ce prince, manuscrit de la main de CHARLES-ALEXANDRE, qui l'écrivit de 1757 à 1780. Petits volumes de poche, à la reliure verte de l'époque (Archives du Royaume de Belgique, Secrétariat d'État et de Guerre, Bruxelles):